



**Cycle Master : *Littératures et Culture Documentaliste Informatisée***

***Projet entrant dans le cadre de la gestion informatisée des documents GED***

**Réalisé par:**

**Jalila ELHADI - Hajar ZERROUKI**

**Sous la direction de:**

**Mme Najat ZERROUKI**

---

**Compte rendu**

**Titre : Du lisible au visible : entre écriture romanesque et transposition filmique**

**Références bibliographiques**

**Titre complet : *Du lisible au visible : entre écriture romanesque et transposition filmique***

**Institution** Université Mohammed 1er, Faculté Pluridisciplinaire de Nador,

Département de Langue et Littérature françaises

Année 2019-2020 (Dépôt légal : 2020M00924)

ISBN 978-9920-39-272-3

L'ouvrage, issu des travaux du Département de Langue et Littérature françaises à Nador, se présente comme une contribution à la méta-littérature et à l'étude intermédiaire en analysant le processus de transposition des œuvres littéraires au

cinéma

**Édition :** Université Mohammed Premier – Oujda, Maroc

**Type :** Ouvrage collectif universitaire

**Domaines :** Littérature comparée – Cinéma – Sémiotique – Adaptation – Littérature francophone

**Langue :** Français

**Nombres de pages :** 121pages

**Auteurs principaux des études :** Dr. Benyounes El Aissaoui, Dr. Hanane

Karrouh, Pr. Sanae Yachou, et d'autres chercheurs marocains en études cinématographiques et littéraires.

## **I. Présentation générale de l'ouvrage**

Cet ouvrage collectif propose une réflexion universitaire sur les **rapports entre littérature et cinéma**, deux formes artistiques qui partagent une même ambition : **représenter le monde**.

À travers plusieurs études de cas et des analyses théoriques, les auteurs examinent la **transformation du texte écrit (le lisible) en texte visuel (le visible)**, autrement dit, la **transposition filmique**.

L'enjeu est de montrer que le cinéma ne se limite pas à « illustrer » la littérature, mais qu'il en **réinvente les codes, les structures narratives et les symboles**.

## **II. Structure et contenu du recueil**

L'ouvrage se divise en **plusieurs études complémentaires**, réparties autour de grands axes :

### **□Cadre théorique : le texte et l'image comme deux systèmes sémiotiques**

- La première partie met l'accent sur la **dualité sémiotique** du mot et de l'image.

- La littérature est présentée comme une **forme symbolique ouverte** (Roland Barthes, Umberto Eco) et le cinéma comme une **forme de condensation visuelle**.
- Umberto Eco (*L'Œuvre ouverte*, 1965) est cité pour affirmer que tout texte possède un « flou de signifié » que le film tente de réduire.
- Le scénario est défini comme un **moment de synthèse créatrice**, un travail d'« élagage » de la matière narrative (métaphore de l'arboriculteur) : l'écrivain plante, le scénariste taille, le cinéaste fait fleurir.

Les auteurs insistent sur le fait que **le film n'est pas une copie du livre**, mais une **recréation intersémiotique** qui s'inscrit dans la logique de la « traduction audiovisuelle ».

## ▣ Analyses et études d'adaptations littéraires

Les chapitres suivants examinent différentes œuvres littéraires adaptées à l'écran :

### ◆ Ousmane Sembène – *Le Mandat*

Sembène adapte son propre roman en film pour un public wolofophone. Le film dénonce la bureaucratie et la perte des valeurs traditionnelles africaines.  
→ La caméra devient un outil d'éducation populaire et de décolonisation culturelle.

### ◆ Cheikh Hamidou Kane – *L'Aventure ambiguë*

L'adaptation par Jacques Champreux transforme le personnage du Fou en une figure prophétique.  
→ Le cinéma africain valorise les **figures marginales**, devenues porteuses de sagesse.

### ◆ Didier Van Cauwelaert – *Un aller simple*

Comparaison entre le roman et le film de Laurent Heynemann.  
→ Le film apporte une **fin optimiste**, plus ouverte que celle du roman tragique.  
→ L'adaptation devient un **travail d'interprétation subjective**.

### ◆ Azouz Begag – *Le Gone du Chaâba*

Analyse du **bilinguisme** et des **interférences linguistiques** entre arabe dialectal et français.

→ L'adaptation filmique met en évidence la **double identité culturelle** de la diaspora maghrébine.

→ Références à Claude Hagège (*L'Enfant aux deux langues*, 1996) et à la sociolinguistique du bilinguisme.

#### ◆ **Assia Djebar – *Les yeux secs***

Film emblématique de la **condition féminine** et de la mémoire amazighe.

→ Entre réalisme cru et surréalisme poétique, le film expose le **corps féminin comme espace de résistance**.

→ Trois générations de femmes y incarnent passé, présent et avenir : Mina, Hala et Zaïna.

#### ◆ **Honoré de Balzac – *Eugénie Grandet***

Étude de l'adaptation télévisuelle par Jean-Daniel Verhaeghe (1994).

→ La description balzacienne est traduite par des **codes visuels (décors, lumière, costumes)**.

→ Le cinéaste respecte la **fidélité psychologique** tout en adaptant le rythme narratif au médium visuel.

#### ◆ **Francis Scott Fitzgerald – *L'Étrange histoire de Benjamin Button***

Comparaison entre la nouvelle (1922) et le film de David Fincher (2008).

→ Fincher transforme 25 pages en un **film de trois heures**, grâce à un travail d'expansion symbolique.

→ Le film questionne le **temps, la mémoire et l'identité**, dans une structure inversée (le héros rajeunit).

→ L'adaptation est considérée comme un **chef-d'œuvre de transposition moderne**.

#### ◆ **Hassan Banhakeia – *Le Coupable***

Roman africain contemporain où la narration adopte une esthétique de la **caméra-stylo**.

→ L'auteur décrit la tragédie du migrant Sembratiri, « coupable-innocent ».

→ Le texte illustre la **poétique du tragique moderne** : exil, culpabilité, enfermement, perte d'identité.

→ Références à Nietzsche (*La naissance de la tragédie*) et à Domenach (*Le retour du tragique*).

## **Structure Détaillée et Contributions Principales**

L'ouvrage s'articule autour d'une Allocution, deux Préfaces, et douze articles de recherche qui analysent des corpus littéraires et filmiques variés, de la littérature française classique et contemporaine au cinéma africain et amazigh.

A. Réflexions Théoriques et Méta-Critiques

\* L'adaptation cinématographique entre acte de recreation et de réécriture (Pr. Bouchra EL ANDALOUSSI) : L'auteure explore la réécriture et la recreation comme allant au-delà de la fidélité, citant la distinction d'André Bazin entre trois types d'adaptation : la traduction esthétique (fidélité à l'esprit), l'adaptation libre (source d'inspiration), et l'œuvre à l'état second (le roman multiplié par le cinéma, comme *Le Journal d'un curé de campagne*). Elle applique ces concepts à l'étude des productions cinématographiques en Afrique subsaharienne.

\* Pour une re-découverte de l'œuvre littéraire portée à l'écran (Pr. Omar EL YAHYAOUÏ) : Cet article se concentre sur l'œuvre littéraire comme une structure rhétorico-sémantique équivoque (ambiguë par nature). Il postule que l'adaptation filmique est rendue nécessaire pour réduire le « flou de signifié » (Umberto Eco) et désambiguïser la charge sémantique de l'écrit. Le scénario est alors considéré comme un travail de découpage séquentiel et d'élagage thématique qui retient l'esprit de synthèse de l'œuvre-source.

## **B. Études de Cas Comparatives et Culturelles**

Plusieurs articles analysent le passage du texte à l'image via des études précises :  
Article (Auteur.e.s) | Œuvre Littéraire | Adaptation Filmique | Point d'Analyse  
| Source

Samar CHAMA/N. ZERROUKI | *Un Aller simple* (Didier Van Cauwelaert) | *Un Aller simple* (Laurent Heynemann) | Analyse de la progression narrative et de la

subjectivité infidèle du réalisateur, qui a modifié la fin tragique du roman pour offrir une lueur d'espoir aux protagonistes. | Ouafaa HENNACH/N. ZERROUKI  
Le Gone du Chaâba (Azouz Begag) | Le Gone du Chaâba (Christophe Ruggia)  
Étude des interférences linguistiques (mots arabes comme binouar ou hallouf) et des ancrages culturels reflétant l'âme tiraillée entre deux cultures chez l'enfant immigré.

Benyounes EL AISSAOUI | Eugénie Grandet (Balzac) | Adaptation filmique  
Passage de la scène romanesque à la séquence filmique.  
Firdaous BELGAID | L'Étrange histoire de Benjamin Button (F. Scott Fitzgerald)  
Film | Du passage de la nouvelle au film. |

### C. Contextes Spécifiques : Afrique et Culture

\* Le film Les Yeux Secs de Narjiss Nejjar ou La reconnaissance impossible des femmes (Pr. Sanae YACHOU/Pr. Hassan BANHAKEIA) : Une lecture axée sur la représentation du féminin et des revendications féminines, soulignant la difficulté de reconnaissance pour les femmes.

\* L'adaptation cinématographique en Afrique subsaharienne (B. EL ANDALOUSSI, suite) : La réécriture filmique africaine montre une séduction pour les personnages marginalisés (mendicité, maladies) et utilise le cinéma comme un instrument d'éveil pour le peuple. Les exemples incluent Mandabi de Sembène Ousmane, qui recrée son propre roman en wolof, adoptant un cinéma ethno-centré.

\* Sous-titrage et Ancrage culturel au Cinéma Rifain : Un art entre le Traduisible et l'intraduisible (Dc. Ilham MIRI/Pr. EL Houssaein FARHAD) : Traite de la traduction audiovisuelle (sous-titrage) en contexte rifain, analysant la dialectique entre les approches sourcier (fidélité à la forme) et cibliste (fidélité à la réponse du récepteur) dans la transposition des images idiomatiques.

\* La traduction cinématographique Amazighe : aspects et problèmes (Pr. Abdellah AZAOUAGH) : Aborde les défis spécifiques de la traduction et de l'adaptation dans le contexte cinématographique amazigh.

### III. Problématique et enjeux critiques

**Comment le cinéma transforme-t-il la matière romanesque sans trahir sa dimension littéraire ?**

L'ouvrage répond à cette problématique à travers trois idées majeures :

1. **Le film n'est pas une simple copie du roman**, mais une **interprétation visuelle**.  
→ La transposition filmique permet de redonner vie à des œuvres oubliées ou de les réactualiser.
2. **L'adaptation implique un acte de "traduction culturelle"** :  
→ On ne traduit pas seulement les mots, mais aussi **les imaginaires et les codes symboliques** (surtout dans les œuvres africaines multilingues).
3. **La relation entre littérature et cinéma est dialectique et féconde** :  
→ Le texte nourrit l'image, et le cinéma à son tour éclaire la littérature.

### IV. Méthodologie critique

Les auteurs adoptent une **démarche interdisciplinaire** :

- **Sémiotique** (Roland Barthes, Christian Metz)
- **Esthétique du cinéma** (Vincent Amiel, André Gaudreault)
- **Théorie de l'adaptation** (Vanoye, Cléder, Jullier)
- **Traductologie audiovisuelle** (Berman, Venuti, Ladmiral)
- **Approche narratologique** (Ricoeur, Genette)

Cette pluralité permet de comprendre le **passage du lisible au visible** comme une **métamorphose poétique, narrative et culturelle**.

### V. Synthèse des apports majeurs

Domaine	Apport principal
Littérature	Le texte littéraire reste un espace d'ambiguïté et de liberté interprétative.
Cinéma	Le film visualise l'indicible, condense le langage et active les émotions par l'image et le son.

Domaine	Apport principal
<b>Traduction culturelle</b>	L'adaptation devient médiation entre les langues, les cultures et les publics.
<b>Éducation et société</b>	et Le cinéma africain est un instrument d'émancipation et de mémoire.
<b>Esthétique</b>	L'œuvre filmique illustre la tension entre fidélité et créativité.

## VI. Conclusion critique

L'ouvrage *Du lisible au visible* illustre avec rigueur et richesse la **complémentarité entre littérature et cinéma**.

L'ouvrage est une ressource académique riche et cohérente qui honore son titre en explorant minutieusement le passage de l'univers symbolique et conceptuel de l'écrit à celui, plus concret et transparent, de l'image visuelle et sonore. Il se distingue par :

\* Sa diversité thématique allant de la théorie de l'adaptation (Bazin, recreation/réécriture) aux études linguistiques et socioculturelles spécifiques (cinéma rifain, amazigh, subsaharien).

\* Sa méthodologie rigoureuse qui s'appuie sur des études de cas détaillées (Un Aller simple, Le Gone du Chaâba, Eugénie Grandet) pour illustrer les points de convergence, mais surtout les divergences créatrices et les trahisons nécessaires du réalisateur

Il montre que **l'adaptation est un art autonome**, un espace où l'image fait revivre le texte sans l'effacer. Chaque étude révèle comment le cinéma **désambiguïse, interprète et transfigure** la parole écrite.

Ce passage du **lisible au visible** est à la fois un **travail esthétique**, une **méditation sur le sens** et une **rencontre interculturelle** entre deux langages artistiques.